

dernes font consister l'essence de l'Architecture et le principe de toute beauté en décoration ; que ces peuples ne voyaient dans ce que nous appelons *les ordres* que des soutiens et des parties soutenues, objets utiles qu'ils proportionnaient, non d'après l'imitation de quoi que ce soit, mais d'après les principes éternels de la convenance.

Qu'ainsi l'étude des edifices élevés par ces Grecs si éclairés en Architecture ne pouvait nous être qu'extrêmement avantageuse ; qu'elle pouvait suppléer à l'expérience d'une foule de siècles qui nous manque, fixer enfin les idées peut-être trop vagues que la seule considération de la nature des choses nous donnerait relativement aux formes et aux proportions des élémens des edifices.

C'est en effet par la comparaison que nous avons faite de tous les edifices antiques que nous avons découvert les limites que l'on ne doit pas outre-passer dans les proportions des soutiens et des parties soutenues ; que nous avons reconnu que le soutien le plus court ne devait pas avoir en hauteur moins de six diamètres et que le plus élevé n'en devait pas avoir plus de dix ; que la hauteur de l'entablement le plus fort ne devait pas être de plus du tiers de la colonne et celle du plus bas moins du cinquième ; que l'entre-colonnement le plus large ne pouvait pas avoir plus de trois diamètres et demi et le plus étroit moins d'un diamètre et demi ; systèmes entre lesquels on peut en placer autant d'autres qu'on le jugera nécessaire et qui tous offriront des rapports aussi exacts qu'il est possible entre les parties qui soutiennent et les parties soutenues.

Des formes et des proportions générales des edifices antiques passant à celles de détail, nous avons remarqué dans la plupart de celles-ci beaucoup moins de sagesse que dans les premières ; nous n'en avons pas moins été